

H O R S - C H A M P

The art gallery's white, neutral space, the heir to minimal art, is a new kind of *sanctuary*, where we go to *commune* with works of art without interference from the outside world.¹ It is in this place, detached from its physical and temporal context, that Émilie Rondeau has set *Hors-champ*, a photographic installation which plays on this idea that an exhibition space is withdrawn into itself.

While in residence at VU in the fall of 2010, she explored the Méduse complex and the surrounding area, collecting photographic images of her discoveries at a distance of less than one kilometre from the centre. The artistic ideas of the resulting photographs are thus intimately tied to the creative process behind them. She provides an open response to various interrogations around the way landscape is placed within the space of the gallery. Looking at *Hors-champ*, we move symbolically to meet the artist, following in her steps and living by proxy her exploration of the area.

The photographs, stuck to the gallery wall, are placed in the general direction in which she took the pictures. The effect of this method of presentation is to direct the visitor's gaze outside the gallery. It's almost as if we were able to see through walls to the streets, the stairwell, the park nearby and the printmaking studios. On the wall, the photographs echo each other by way of the height at which the picture was taken, the repetition of certain elements and the vanishing point in the distance. Visitors move about outside the exhibition in order to plunge alongside the artist in residence and enquire into the nature of the urban landscape and what makes it up.

GGO _Translated by Timothy Barnard

1. Brian O'Doherty, *Inside the White Cube: The Ideology of the Gallery Space* (Los Angeles: University of California Press, 1999), 113 p.

Titulaire d'une maîtrise en arts visuels du Nova Scotia College of Art and Design d'Halifax, **Émilie Rondeau** vit à Rivière-Ouelle. Confrontant l'espace réel avec sa représentation, ses œuvres photographiques déjouent et défient le regard porté sur le paysage. Émilie Rondeau compte à son actif plusieurs expositions notamment à Action Art Actuel (Saint-Jean-sur-Richelieu, 2008), au Musée du Bas-Saint-Laurent (Rivière-du-Loup, 2008), à Vaste et Vague (Carleton-sur-Mer, 2009). Elle a également effectué des résidences à Sagamie (Alma, 2008), au 3^e impérial (Granby, 2009) et à La Bande Vidéo (Québec, 2010).

—
Émilie Rondeau holds a master's degree in visual art from the Nova Scotia College of Art and Design in Halifax and lives in Rivière-Ouelle. Confronting real space with its representation her photographs frustrates and challenges the way we look at landscape. Several solo exhibitions of her work have been held at venues such as Action Art Actuel in Saint-Jean-sur-Richelieu (2008), the Musée du Bas-Saint-Laurent in Rivière-du-Loup (2008) and Vaste et Vague in Carleton-sur-Mer (2009). Émilie Rondeau has also carried out residencies at Sagamie in Alma (2008), 3^e impérial in Granby (2009) and La Bande Vidéo in Québec (2010).

Émilie Rondeau a bénéficié d'une résidence de création au centre VU pour la réalisation de *Hors-champ*.

—
Émilie Rondeau benefited from an artist's residency at Centre VU for the creation of *Hors-champ*.

—
Les images de *Hors-champ* sont des impressions jet d'encre sur vinyle autocollant

VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE
Exposition présentée du 19 novembre au 19 décembre 2010 au 550, côte d'Abraham, Québec www.vuphoto.org

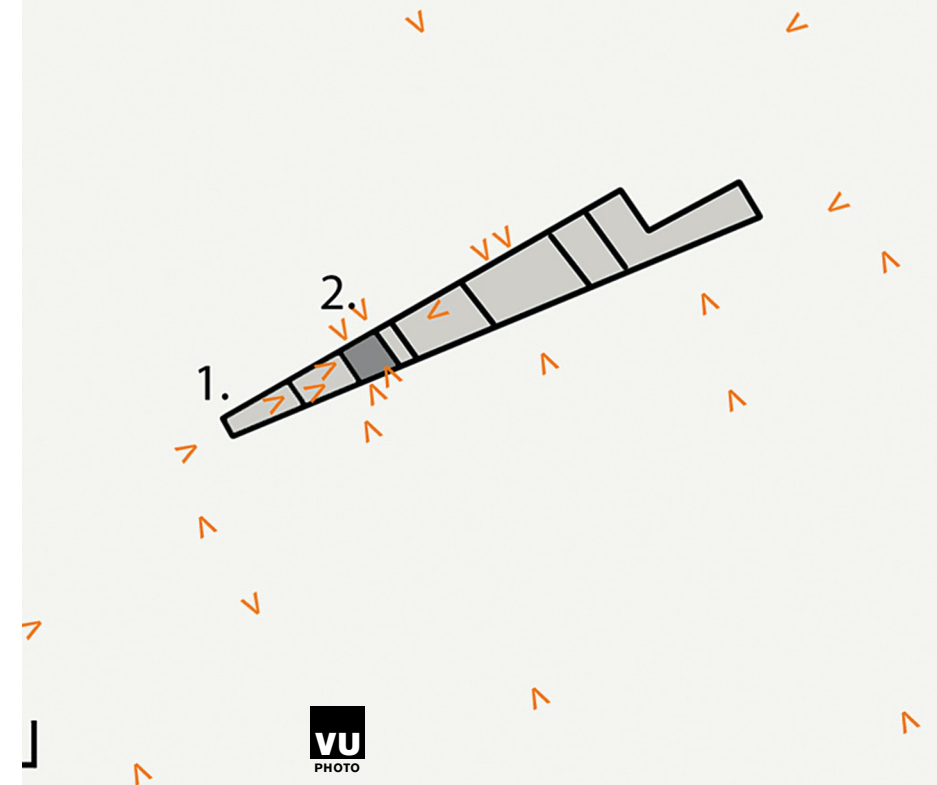


© L'artiste, l'auteure et VU 2010

PAQUEBOT DESIGN

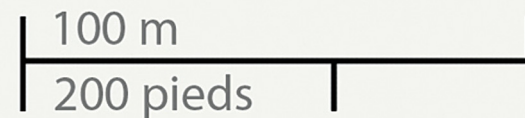
H O R S - C H A M P

ÉMILIE RONDEAU



1. Complexe Méduse

2. VU PHOTO



H O R S - C H A M P

Héritier du *minimal art*, l'espace blanc et neutre de la galerie serait un nouveau type de *sanctuaire*; on vient y *communier* avec les œuvres sans interférences avec l'environnement extérieur¹. C'est dans ce lieu, détaché de son contexte physique et temporel, qu'Émilie Rondeau inscrit *Hors-champ*, une installation photographique qui se joue de cette idée qu'un espace d'exposition est refermé sur lui-même.

En résidence chez VU, au cours de l'automne 2010, elle a arpenté le complexe Méduse et ses alentours, collectionnant des images photographiques de ses découvertes dans un rayon de moins d'un kilomètre. La proposition plastique qui en résulte est donc intimement liée à son processus de création en résidence. Elle offre une réponse ouverte à ses divers questionnements sur l'inscription du paysage dans l'espace de la galerie. Devant *Hors-champ*, on se déplace symboliquement à la rencontre de l'artiste, suivant son parcours pas à pas, vivant par procuration son exploration des lieux.

Les photographies apposées directement au mur sont positionnées dans la direction originale d'où a été réalisée la prise de vue. Cette présentation a pour effet de renvoyer le regard du visiteur à l'extérieur de la galerie. C'est un peu comme si l'on pouvait voir à travers les murs : les rues, la cage d'escalier, le parc à proximité ou les ateliers de gravure. Sur le mur, les photographies se font écho les unes les autres par la hauteur de la prise de vue, par la répétition de certains éléments ou encore par la ligne d'horizon qui pointe au loin. Le visiteur se déplace en dehors de l'exposition pour plonger avec l'artiste en résidence et se questionner sur la nature du paysage urbain et ce qui le constitue.

_ GENEVIÈVE GOYER-OUIMET, COMMISSAIRE INDÉPENDANTE, HISTORIENNE DE L'ART ET MUSÉOLOGUE

1. Brian O'Doherty, *Inside the White Cube: The Ideology of the Gallery Space* (Los Angeles: University of California Press, 1999), 113 p.